Rapport n.° 36.

d'une machine proposée pour faire la réduction de presque toutes les luxations et de quelques especes de fracture par M. lavergne chirurgien au temple layon en perigord près de Hautefort par uzerches.

Malgré la multiplicité des machines inventées pour reduire les fractures et luxations il paraît qu'on n'a pas encore atteint le point de perfection puisque dans le nombre des membres qui ont été attaqués de ces maladies on en trouve beaucoup de difformes

C'est pour prevenir toute espece de difformité que l'auteur a inventé la machine qu'il appelle supportantielle par laquelle maintient le corps &c dans une situation droite situation dit cet auteur qui est la plus naturelle de l'homme, celle dans laquelle la direction des differentes parties qui composent notre machine n'est point changée celle enfin où les parties jouissent de toute leur force - aussi ajoute-t-il c'est cette position qu'il prend lorsqu'il est obligé de lever des fardeaux, en un mot toutes les fois qu'il veut donner des preuves de sa force

La machine dont il est question est composée de plusieurs parties. les ppales sont, 1°, deux supports en forme de croissant, garnis de coussinets; 2° quatre branches de 5 pieds 5 pouces de longueur, percées dans toute leur etendue et a des distances égales; 3°. differens batons d'appuy - 4° un autre baton qui sert d'extenseur. 5° enfin d'un marche pied à degrés-

les deux croissans doivent être placés sous les aisselles : des quatre branches deux se joignent à ces croissans et les supportent ; pour le marche pied à degré il doit etre placé dans l'intervalle et au milieu de ces branches

usage de la machine supportantielle pour reduire l'os de la cuisse

Le marche pied placé entre les branches, sert à élever le malade au degré convenable; on met les deux supports sous les aisselles on les assujetit avec deux tiges de fer: le malade ainsi situé on met deux batons d'appuy au même degré de hauteur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 33 d. 2 n° 36

puis un 3e garni de son matelas entre ses cuisses, dont un bout porte sur le baton de devant et l'autre sur celui de derriere: la jambe du côté sain doit être appuyée sur le marche pied: on applique ensuite un lac au dessus du genou; avec les extrémités de ce lac on attache l'extenseur garni aussi de son matelat, puis on met le bout de l'extenseur dans le trou de la branche qui sera près du point de son attache; tout étant ainsi disposé un aide prend l'autre extrémité de l'extenseur qu'il tire à lui en même tems qu'il porte la cuisse en avant ou en arriere suivant l'intention de celui qui opere: en faisant l'intension directement on fait reprendre à l'os luxé la route qu'il a parcouru en se deplaçant; dans le tems de l'extension on remettra la luxation et on soutiendra la partie.

Ce n'est pas seulement pour la luxation de la cuisse que ~~l'auteur~~ M. Spergne propose l'usage de sa machine, mais encore pour la luxation du genou; la luxation et fracture de la rotule; la luxation de l'épaule, celle du coude; la luxation et fracture des côtes, celles des vertebres; la luxation et fracture des os innominés et enfin pour les fractures obliques du femur.

Ceci suffisait sans doute pour prouver l'inutilité de cette machine et l'ignorance de l'auteur l'auteur. je vais cependant encore rapporter ~~le second~~ son procédé pour la réduction de la fracture et luxation de la rotule afin de ne laisser aucun doute sur le dernier point.

" Le malade étant donc placé et soutenu dans la machine on fera un point d'appuy
" sur le 1er baton entouré de son matelas, dont les 2 bouts seront dans les trous des branches de
" devant au même degré de hauteur; le point d'appuy sera placé sous l'articulation du genou
" et suivant la position de l'os luxé on fera une extension ~~ou~~ ou l'on fera plier la partie sur le baton
" d'appuy; dans cette position on remettra la luxation: dans cette situation on peut réduire la
" fracture; après la réduction de la luxation ou de la fracture on otera le baton d'appuy
" et son matelas, on fera approcher le talon si près de la cuisse qu'on pourra sans cependant
" trop irriter la partie. on attachera la jambe dans cette position jusqu'à la parfaite guérison.
" ensuite on fera reprendre à la membre par gradation sa 1ere forme: pour empecher le frottement de la
" partie, on peut lui faire une calotte de carton attachée par dessus les compresses "

jusqu'~~à~~ quand proposera t'on donc des machines pour réduire les luxations, les fractures

et pour les maintenir reduites? Ce sera sans doute tant qu'il y en aura!

Ce jeudy 12 janvier 1786 L'héritier

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE